



# UNE NOUVELLE NÉDITE D'ODILON DARLE

## LA FOULE ? PAUVRE VILAGE

DANS cinq minutes, les pèlerins de Bill, pour la première fois de sa vie à presque le sourire. Il est engourdi. Il mène sa course avec une espèce d'indifférence. Il est détendu. Il est maître de lui. Il ne laisse emporter par sa bagnole. Il ne pense à rien.

Il n'écoute même pas le bruit de son moteur. Avant, il conduisait l'oreille tendue ; il auscultait son moteur second par second. Il écoutait ses remous, il s'inquiétait avant qu'il grince. Il devait ce qui allait se passer à l'intérieur de cette mécanique que sa femme regardait tout le long du circuit et qui ne pense pas qu'il est regardé.

Il sourit. Puis il porte la main à sa nuque.

— C'est pour le volant, dit-il. Il t'ont le volant. Déjà ses yeux se troublent. Il amorce un virage au frein. Il le réussit.

— C'est pour le prochain.

— Sa vue se trouble de plus en plus. L'image de Maïta surgit en lui. Il écarquille les yeux. La foule pousse un cri...

### Bill courait pour aimer

Bill n'aimait que les voitures et les femmes ; que sa voiture et sa femme. Il courait pour aimer. Il ne courait pas exactement comme un prédateur. Était assis à l'étré de sa voiture dans les couleurs de sa robe mâté et de benzol, tous les muscles tendus, tous les nerfs crispés. Ou bien avec Maïta, criblée par le regard des hommes, tantôt lointaine et tantôt le prenant par le poignet et le griffant jusqu'au sang.

Bill était né un volant entre les mains. Ce n'était pas un garçon intelligent ni un cœur sensible. C'était quelque chose de plus, de plus habilités. Il avait toujours dans les yeux un éclat rouge, comme les crissements de roues et les roulements de pneus. Il poussait le moteur lorsqu'on tire de lui tout ce qu'il peut de sa machine.

Puis Maïta était venue. Maïta, le désir d'être la plus grande couronne automobile mondiale. Maïta était douce, longue et rose, mais elle était crasse, elle n'admettait pas le moindre re-

lard. Elle coûtait cher ; elle en valait la peine. Mais quel est-ce que j'ai, bon Dieu... Sa vue se troublait. Il essayait de se raisonner : C'est sûrement les vapeurs d'essence... Il cherchait toutes les raisons ordinaires qui troublaient la vue d'un conducteur d'auto. Il maudissait même son mécanicien. Il accusait Maserati, son constructeur.

On n'a pas idée de mettre des tuyaux d'échappement à la hauteur de la carrosserie... Le tuyau d'échappement lui brûlait les pieds et les vapeurs d'essence lui irritaient la gorge. Sa vue se troublait. Il tâchait encore de croire que c'était normal, que tout le monde était passé par là.

Il prenait le virage le plus grand. Il n'avait jamais eu de précédent, mais il conduisait en courbe de façon à se déséquilibrer. Il fallait qu'il s'arrête, il fallait qu'il s'arrête toujours.

Il ne pouvait pas se passer de Maïta et Maïta ne l'aimait que lorsqu'il était victorieux.

Il ne pouvait pas se passer de celle des matadors — on risque de mourir ou de mourir de peur le jour où elle est morte.

Maïta valait qu'on risque de mourir tous les jours pour elle...

### La foule a poussé un cri

La foule a poussé un cri. La voiture de Bill a fait sortir de la piste. Bill a fermé les yeux. Il a bloqué les freins. Sa voiture a gêné comme quelque chose d'obscure. Elle ne lui appartenait plus. Elle est descendue du haut de la piste jusqu'aux balles de sa main de virage. Plus contre la fatalité. Il n'agit que par réflexe. Il se précipite vers le volant. Il se précipite contre le destin ; c'est une course plus grande que celle de la vie.

Maïta était dans la nuque, mais ses yeux sont redevenus clairs.

— Ce n'est pas pour cette fois, dit-il.

Le moteur l'enveloppe de sa tempête. Il se drapait dans la tempête du moteur. Ses lunettes lui tombent sur les yeux. Un concurrent essaye de le dépasser. Maïta était venue. Maïta, le désir d'être la plus grande couronne automobile mondiale. Maïta était douce, longue et rose, mais elle était crasse, elle n'admettait pas le moindre re-

Cela remonte à trois mois seulement. Bill n'avait pas de volant de lui. Il était sûr de ses réflexes, de son cœur, de sa vue. Il n'était pas fou. Il était simplement sûr de lui. Il savait qu'il ne risquait rien. Il était sûr de lui.

Puis, il y avait eu ces quelques mètres derrière la nuque. Cela ne faisait pas très mal. Mais c'était fatiguant. Le lendemain le volant sauta la nuque, puis il s'éparça.

— J'aime bien le grand Charles, mais je n'aime pas quand il parle. Quand il fait son doux « glou-glou... »

Et moi quand il fait « hé... hé... »

### Une irrévérence diversement appréciée

Cette déclaration s'accompagna d'une mimique à base de gestes en V.

Cette irrévérence fut diversement appréciée. D'autant plus que la scène précédente se passa devant le Directeur et qu'un attentionné prit la prise du volant sur le général Bonaparte. On y disait :

— Le bruit court dans Paris que le Directeur se serait égaré et à lui confier les rênes du pouvoir.

L'assemblée approuva. Puis il y eut un sketch sur le pentathlon. Le sketch de la vieillesse des avocats s'ouvrit par le pentathlon. Pour des raisons évidentes, les avocats s'ouvrirent par le pentathlon. Pour des raisons évidentes, les avocats s'ouvrirent par le pentathlon. Pour des raisons évidentes, les avocats s'ouvrirent par le pentathlon.

— Il est pen - thalonnément saoul.

La mise en scène est de M. Jean-Pierre Lacroix. M. Jean-Pierre Lacroix — du Comar Enchaîné —

### Maïta n'était plus là

Il y a encore dix tours à faire. Maïta n'était plus là. Maïta n'était plus là. Maïta n'était plus là. Maïta n'était plus là. Maïta n'était plus là.

Il y a encore dix tours à faire. Maïta n'était plus là. Maïta n'était plus là. Maïta n'était plus là. Maïta n'était plus là. Maïta n'était plus là.

Il y a encore dix tours à faire. Maïta n'était plus là. Maïta n'était plus là. Maïta n'était plus là. Maïta n'était plus là. Maïta n'était plus là.

### Bill ne savait pas sourire...

Il essaya de se dominer. L'image de Maïta lui traversa la tête ; il vit des lèvres violettes et des yeux qui se fermaient. Ses hanches. Il entendit sa voix.

Puis il ne dit plus rien. Il y eut une embardée, la voiture de Bill remonta jusqu'au haut de la piste. Il fit trois tours sur elle-même. Une flamme jaillit. La foule cria.

### Paul avait assuré Bill pour des millions

Bill était dans un lit d'hôpital. A sa droite, Maïta, vêtue de noir, parce que c'est le noir qui va le mieux aux femmes. A gauche de Bill, c'était Paul, le vieux Paul. Il était le meilleur ami de Bill. Il était aussi son associé, et pour ainsi dire son manager. Il s'occupait des contrats avec les constructeurs et il avait assuré Bill pour plusieurs millions.

Bill ouvrit les yeux. Il dit : — Des contrats pour l'Amérique du Sud, de très gros contrats.

— Maïta, nous allons être riches. Maïta, nous allons être très riches. Maïta, nous allons être très riches. Maïta, nous allons être très riches.

— Paul, je suis fou.

— Tu peux pas savoir, dit Bill. Je ne peux plus conduire.

— Je fais pas de course, c'est tout officiellement connu dans ton métier ; tout le monde a des accidents.

— Non. Je sais que je suis condamné. J'ai vu le toboggin. Ça vient des yeux. Quelqu'un est malade. Bien d'autres fois ma vue se trouble. Il n'y a rien à faire.

Puis le désir le régagna. Il se mit à hurler.

— Rien à faire, rien à faire, rien à faire.

### Maïta lui mit la main sur le front ; mais elle regardait le vieux Paul avec un regard droit.

Maïta lui mit la main sur le front ; mais elle regardait le vieux Paul avec un regard droit.

Maïta lui mit la main sur le front ; mais elle regardait le vieux Paul avec un regard droit.

Maïta lui mit la main sur le front ; mais elle regardait le vieux Paul avec un regard droit.

Maïta lui mit la main sur le front ; mais elle regardait le vieux Paul avec un regard droit.

Maïta lui mit la main sur le front ; mais elle regardait le vieux Paul avec un regard droit.

Maïta lui mit la main sur le front ; mais elle regardait le vieux Paul avec un regard droit.

Maïta lui mit la main sur le front ; mais elle regardait le vieux Paul avec un regard droit.

Maïta lui mit la main sur le front ; mais elle regardait le vieux Paul avec un regard droit.

Maïta lui mit la main sur le front ; mais elle regardait le vieux Paul avec un regard droit.

Maïta lui mit la main sur le front ; mais elle regardait le vieux Paul avec un regard droit.

Maïta lui mit la main sur le front ; mais elle regardait le vieux Paul avec un regard droit.

Maïta lui mit la main sur le front ; mais elle regardait le vieux Paul avec un regard droit.

Maïta lui mit la main sur le front ; mais elle regardait le vieux Paul avec un regard droit.

Maïta lui mit la main sur le front ; mais elle regardait le vieux Paul avec un regard droit.

Maïta lui mit la main sur le front ; mais elle regardait le vieux Paul avec un regard droit.

Maïta lui mit la main sur le front ; mais elle regardait le vieux Paul avec un regard droit.

Maïta lui mit la main sur le front ; mais elle regardait le vieux Paul avec un regard droit.

Maïta lui mit la main sur le front ; mais elle regardait le vieux Paul avec un regard droit.

Maïta lui mit la main sur le front ; mais elle regardait le vieux Paul avec un regard droit.

Maïta lui mit la main sur le front ; mais elle regardait le vieux Paul avec un regard droit.

Maïta lui mit la main sur le front ; mais elle regardait le vieux Paul avec un regard droit.

Maïta lui mit la main sur le front ; mais elle regardait le vieux Paul avec un regard droit.

Maïta lui mit la main sur le front ; mais elle regardait le vieux Paul avec un regard droit.

Maïta lui mit la main sur le front ; mais elle regardait le vieux Paul avec un regard droit.

Maïta lui mit la main sur le front ; mais elle regardait le vieux Paul avec un regard droit.

Maïta lui mit la main sur le front ; mais elle regardait le vieux Paul avec un regard droit.

Maïta lui mit la main sur le front ; mais elle regardait le vieux Paul avec un regard droit.

Maïta lui mit la main sur le front ; mais elle regardait le vieux Paul avec un regard droit.

Maïta lui mit la main sur le front ; mais elle regardait le vieux Paul avec un regard droit.

Maïta lui mit la main sur le front ; mais elle regardait le vieux Paul avec un regard droit.

Maïta lui mit la main sur le front ; mais elle regardait le vieux Paul avec un regard droit.

Maïta lui mit la main sur le front ; mais elle regardait le vieux Paul avec un regard droit.

### Du tout cuit!

Plus que trois tournants. Des petits tournants faciles. Bill a pris un tour à tous ses concurrents, c'est du tout cuit ; il n'a plus qu'à se laisser glisser. Mais il accéléra, il écrasa le champignon, il insultra Maïta.

— Vasy, salope.

Le premier tournant, il le passa à cent quatre-vingts à l'heure. Juste un coup de frein au milieu de la piste. Il est déporté, ses roues arrière droite monts sur le talus. Maïta a repris la bonne direction.

Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction.

Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction.

Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction.

Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction.

Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction.

Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction.

Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction.

Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction.

Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction.

Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction.

Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction.

Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction.

Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction.

Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction.

Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction.

Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction.

Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction.

Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction.

Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction.

Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction.

Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction.

Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction.

Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction.

Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction.

Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction.

Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction.

Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction.

Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction. Maïta a repris la bonne direction.

### Plus que deux...

Il ne reste plus que deux tours à faire. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là.

Il ne reste plus que deux tours à faire. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là.

Il ne reste plus que deux tours à faire. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là.

Il ne reste plus que deux tours à faire. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là.

Il ne reste plus que deux tours à faire. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là.

Il ne reste plus que deux tours à faire. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là.

Il ne reste plus que deux tours à faire. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là.

Il ne reste plus que deux tours à faire. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là.

Il ne reste plus que deux tours à faire. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là.

Il ne reste plus que deux tours à faire. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là.

Il ne reste plus que deux tours à faire. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là.

Il ne reste plus que deux tours à faire. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là.

Il ne reste plus que deux tours à faire. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là.

Il ne reste plus que deux tours à faire. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là.

Il ne reste plus que deux tours à faire. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là.

Il ne reste plus que deux tours à faire. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là.

Il ne reste plus que deux tours à faire. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là.

Il ne reste plus que deux tours à faire. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là.

Il ne reste plus que deux tours à faire. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là.

Il ne reste plus que deux tours à faire. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là.

Il ne reste plus que deux tours à faire. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là.

Il ne reste plus que deux tours à faire. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là.

Il ne reste plus que deux tours à faire. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là.

Il ne reste plus que deux tours à faire. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là.

Il ne reste plus que deux tours à faire. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là.

Il ne reste plus que deux tours à faire. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là.

Il ne reste plus que deux tours à faire. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là.

Il ne reste plus que deux tours à faire. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là.

Il ne reste plus que deux tours à faire. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là.

Il ne reste plus que deux tours à faire. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là.

Il ne reste plus que deux tours à faire. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là. Maïta n'est plus là.

**VITTEL**  
**VITTELLOISE**

On y chante et on y danse

**A PARTIR DU 1<sup>er</sup> AVRIL**

**“POLO”**

BOX BI-FORMAT  
**CORONET**  
MODÈLE 1949  
**SERA LIVRE AU PUBLIC**

L'appareil qui permet à tous, sans connaissances spéciales, d'obtenir d'excellents Photos.

**UN CADEAU IDEAL**  
pour votre communion,  
sœurs, écoles, etc...

Si vous voulez être sûr d'être livré à temps,  
envoyez votre commande à :  
S. TIRANTY  
106, Bd HAUSMANN - PARIS

1.080 FR

**A L'OCCASION DES FÊTES DE PÂQUES**  
et jusqu'au 30 Avril inclus

**LEVITAN**  
63, Bd MAGENTA - PARIS  
(MÉTRO : GARE DE L'EST)

offre à tout acheteur

**D'UNE CHAMBRE A COUCHER :**  
**2 BELLES CHAISES ASSORTIES**  
**D'UNE SALLE A MANGER :**  
**UNE ÉLÉGANTE TABLE SERVANTE**  
**DE TOUT ARTICLE D'AMEUBLEMENT :**  
**UN CADEAU DE VALEUR**

REMBOURSEMENT DES FRAIS DE VOYAGE

demandez le **CATALOGUE GRATUIT** N° 22

LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE

**facilités de paiement**

**REYNOLDS**

la "Baby"

Modern, sobre, élégant, pratique, préfacé par excellence.

**REYNOLDS**

la "Baby"

Modern, sobre, élégant, pratique, préfacé par excellence.

**REYNOLDS**

la "Baby"

Modern, sobre, élégant, pratique, préfacé par excellence.

**REYNOLDS**

la "Baby"

Modern, sobre, élégant, pratique, préfacé par excellence.

**REYNOLDS**

la "Baby"

Modern, sobre, élégant, pratique, préfacé par excellence.

**REYNOLDS**

la "Baby"

Modern, sobre, élégant, pratique, préfacé par excellence.

**REYNOLDS**

la "Baby"

Modern, sobre, élégant, pratique, préfacé par excellence.

**REYNOLDS**

la "Baby"

Modern, sobre, élégant, pratique, préfacé par excellence.

**REYNOLDS**

la "Baby"

Modern, sobre, élégant, pratique, préfacé par excellence.

**REYNOLDS**

la "Baby"

Modern, sobre, élégant, pratique, préfacé par excellence.

**REYNOLDS**

la "Baby"

Modern, sobre, élégant, pratique, préfacé par excellence.

**REYNOLDS**

la "Baby"

Modern, sobre, élégant, pratique, préfacé par excellence.

**REYNOLDS**